

La prévention par les vaccins

Office fédéral de la santé publique, Berne
Division maladies transmissibles
Section vaccination

La vaccination constitue le moyen le plus efficace de se protéger, ainsi que ses enfants contre certaines maladies qui peuvent être graves et leurs complications. Les pédiatres recommandent les vaccins décrits ici, les avantages obtenus par la vaccination dépassant largement les risques d'effets secondaires ou de complications. Votre pédiatre peut vous renseigner en cas de questions.

En ce qui concerne la rougeole, il est important de vacciner plus de 95% des enfants, sans quoi le virus continuera à circuler mettant ainsi en danger les personnes vulnérables et à hauts risques de complications (bébés, personnes ne pouvant pas se faire vacciner pour des raisons médicales), mais aussi toute personne non vaccinée. Quant à la rubéole, si l'on propose de vacciner les filles comme les garçons en bas âge, c'est pour tenter d'éliminer cette maladie et empêcher ainsi que des femmes attrapent la rubéole pendant leur grossesse et mettent au monde des bébés gravement handicapés.

La vaccination de son enfant et de soi-même repose sur un choix

personnel. Il faut toutefois prendre en compte qu'il ne s'agit pas uniquement d'une protection individuelle, mais également d'une protection des autres. La vaccination est un acte solidaire vis-à-vis de ceux qui ne peuvent pas en bénéficier, notamment pour des raisons médicales. Un pourcentage élevé de personnes vaccinées permet d'interrompre la circulation de certains microbes et protège tout un chacun.

Les vaccinations de base sont recommandées car elles ont une

importance vitale pour la santé de chaque individu et procurent une protection indispensable à la population. Les vaccinations complémentaires offrent une protection individuelle pour les personnes qui veulent se protéger de manière optimale contre certains risques.

N.B.: les vaccins sont en constante évolution; cela signifie que le schéma des vaccinations qui suit peut subir des modifications. Votre pédiatre vous fournira les informations nécessaires.



Maladies			Vaccins		
Agent infectieux	Description	Complications/séquelles	Description	Calendrier	Effets secondaires ou complications
Haemophilus influenzae B (Hib) Les jeunes enfants (moins de 5 ans) sont vulnérables	Méningite purulente Épiglottite Ostéoarthrite	Surdité, séquelles cérébrales, mort Étouffement rapidement mortel Handicap moteur	Enveloppe du microbe	3 injections de base à 2, 4, 6 mois puis 1 injection de rappel entre 15 et 24 mois	Réaction locale, douleur, fièvre, léger malaise
Diphtérie (D)	Infection de la gorge par le microbe	Étouffement (croup). Atteinte du cœur par la toxine, mort	Toxine modifiée	3 injections de base à 2, 4, 6 mois puis 1 injection de rappel entre 15 et 24 mois puis entre 4 et 7 ans	
Tétanos (T)	Infection d'une plaie (terre ou métal rouillé). Crampes musculaires	Difficultés respiratoires, mort			
Coqueluche = Pertussis (Pa)	Toux violente, durable	Chez le nourrisson: arrêts respiratoires, convulsions, séquelles cérébrales	Extrait microbien purifié (acellulaire)		
Poliomyélite (IPV)	Fièvre, maux de tête, nausées, vomissements, diarrhées	Méningo-encéphalite, paralysie, mort	Virus tués administrés <i>par injection</i>		
Rougeole	Conjonctivite, rhume, toux violente, fièvre, éruption	Otites, pneumonie, méningo-encéphalite (1 cas pour 1000 rougeoles) avec séquelles cérébrales et parfois mort	Virus vivant atténué	1 injection à 12 mois puis injection entre 15 et 24 mois	Fièvre, fatigue, parfois éruption. Très rarement encéphalite (3 cas pour 1 million de vaccinations)
Rubéole	Éruption cutanée, souvent sans fièvre	Surtout pour l'embryon (mère enceinte en début de grossesse): microcéphalie, surdité, cécité, malformation cardiaque			Éruption discrète, ganglions dans la nuque, douleurs articulaires
Oreillons	Inflammation douloureuse des glandes salivaires (joues), fièvre, maux de tête, vomissements	Méningite (10-30 % des cas); surdité; chez l'homme pubère: inflammation d'un testicule			Fièvre, léger malaise; rarement, gonflement des glandes salivaires
Méningocoques	Méningite, septicémie	Défaillance des organes vitaux, paralysie, retard psychomoteur, surdité, mort	Extrait microbien purifié	1 injection entre 12 et 15 mois, puis 1 injection entre 11 et 15 ans	Réaction locale, fièvre, irritabilité, fatigue.
Pneumocoques	Otite, pneumonie	Méningite, septicémie	Extrait microbien purifié	3 injections de base à 2, 4 et 12 mois	Réaction locale, fièvre

N. B.: On administre généralement ces 5 vaccins de façon combinée: DTPa - Hib - IPV. Ce vaccin est également à disposition avec la combinaison contre l'hépatite B - votre pédiatre vous conseillera

N. B.: On administre habituellement ces 3 vaccins de façon combinée: ROR

N. B. Vaccinations complémentaires

Les vaccins en 10 questions: testez vos connaissances!

Prof. Claire-Anne Siegrist
pédiatre, spécialiste en maladies
infectieuses et présidente de la
Commission fédérale pour les
vaccinations



Particulièrement vulnérables

Les enfants nés avant 33 semaines de grossesse ou avec un poids de naissance inférieur à 1500 g sont particulièrement vulnérables aux infections et constituent un groupe à risque justifiant des recommandations de vaccination spécifiques:

calendrier de vaccination accéléré pour DTPa-IPV-Hib ± HB (2-3-4 mois et rappel dès 12 mois), ROR à 9 et 12 mois, grippe dès 6 mois pendant les deux premières saisons et recommandations spécifiques de vaccination des membres de la famille.

Et plus tard?

Des vaccinations sont également recommandées aux adolescents: l'hépatite B, la varicelle pour ceux qui n'ont pas contracté la maladie durant l'enfance et le

HPV (vaccin contre le cancer du col de l'utérus) pour les jeunes filles.

Les parents aussi...

S'il est important de faire vacciner ses enfants, il est tout aussi judicieux que les adultes mettent régulièrement à jour leurs vaccinations. En plus d'une protection individuelle, cela contribue à protéger les nourrissons encore incomplètement vaccinés, notamment les prématurés. Les personnes qui n'ont jamais été vaccinées ou l'ont été incomplètement peuvent effectuer un rattrapage à tout âge.

Pour de plus amples renseignements, informez-vous auprès de votre médecin ou appelez la ligne info-vaccin de Medgate 0844 448 448 (Consultation gratuite, frais de communications interurbaines en Suisse). Sites officiels d'information sur les vaccinations: www.sevacciner.ch, www.infovac.ch.

En cas de voyage à l'étranger, des vaccinations supplémentaires peuvent être recommandées. Renseignez-vous auprès d'un médecin spécialiste ou à l'adresse suivante: www.safetravel.ch.



Il est bon d'être protégé contre les maladies graves. Le système immunitaire a encore bien à faire avec les infections bénignes que l'on peut alors affronter avec sérénité.

Maladie	Schéma de vaccination	Grossesse / allaitement
Diphtérie (D)	Rappels tous les 10 ans	Pas de contre-indication.
Tétanos (T)		
Varicelle	2 injections à un mois d'intervalle sont recommandées aux personnes de moins de 40 ans n'ayant pas eu la varicelle.	Contre-indiqué pendant la grossesse, mais pas durant l'allaitement
Rougeole	2 injections à un mois d'intervalle sont recommandées aux personnes nées après 1963 qui n'ont pas encore été vaccinées et n'ont pas eu la rougeole.	Contre-indiqué pendant la grossesse, mais pas durant l'allaitement
Oreillons		
Rubéole		

Beaucoup d'informations – parfois contradictoires – circulent sur les vaccins. Voici les questions les plus fréquentes que les parents se posent et quelques idées «préfaites» tenaces. Juste ou faux? Découvrez les réponses qui permettent un discernement basé sur la réalité scientifiquement prouvée.

1. Les vaccins sont inutiles si l'immunité naturelle est bonne: vrai ou faux?

Faux. L'immunité naturelle permet de traverser sans problème les infections bénignes, mais elle ne fait pas fabriquer des anticorps capables de neutraliser les toxines, les bactéries ou les virus un peu plus agressifs. Pour cela, l'immunité naturelle doit être entraînée à se défendre: c'est le principe des vaccinations.

2. Un allaitement prolongé permet de retarder les vaccins: vrai ou faux?

Faux. L'allaitement permet de protéger les muqueuses mais les anticorps du lait maternel ne passent pas dans le sang. Ils ne peuvent donc pas neutraliser les virus, les toxines ou les bactéries qui pénètrent dans le corps.

3. L'immunité des maladies est plus forte que celle des vaccins: vrai ou faux?

Vrai. Faire une seule fois certaines maladies suffit pour être protégé à vie, alors qu'il faut plusieurs doses de vaccins pour atteindre le même niveau de protection.

4. Seule l'immunité des maladies immunise à vie: vrai ou faux?

Faux. Par exemple il suffit de 2 doses de vaccin contre la rougeole ou de quelques doses de



Une bonne information sur les maladies et les vaccins permet de prendre les bonnes décisions en connaissance de cause (voir aussi pages 64-65)

vaccin contre l'hépatite B pour être protégé à vie.

5. Les vaccins peuvent causer les maladies, par exemple la coqueluche ou l'hépatite: vrai ou faux?

Faux. Ces vaccins ne contiennent que quelques morceaux de microbes (on les appelle des antigènes), sans aucun des gènes qui sont nécessaires pour provoquer une infection. Ils ne peuvent donc en aucune façon causer la maladie qu'ils permettent d'éviter.

6. Les vaccins combinés affaiblissent le système immunitaire: vrai ou faux?

Faux. Les vaccins combinés ont été développés à la demande des pédiatres, pour éviter de devoir faire trop de piqûres! Ils contiennent des doses d'antigènes spécialement étudiées pour renforcer l'immunité des bébés.

7. Les enfants plus grands répondent mieux aux vaccins: vrai ou faux?

Vrai. Il faut plus de doses de vaccin pour stimuler le système immunitaire des bébés que celui des enfants plus âgés.

8. Il vaut mieux attendre l'âge de 1 an pour vacciner: vrai ou faux?

Faux. Le danger de la coqueluche pour le cerveau est maximum avant 6 mois, et il faut 2 doses de vaccin pour qu'il soit efficace. Les méningites commencent dès la disparition des anticorps maternels, vers 4-5 mois. Et il faut plusieurs mois pour fabriquer des défenses contre le tétanos, présent dans de nombreux bacs à sable!

9. Les prématurés doivent être vaccinés à l'âge normal: vrai ou faux?

Vrai. Les prématurés sont encore plus fragiles parce qu'ils n'ont presque pas d'anticorps maternels. Il faut commencer la vaccination tôt et ne prendre aucun retard!

10. Vacciner mon enfant protège aussi ma famille et mes amis: vrai ou faux?

Vrai. La vaccination profite d'abord à mon enfant, mais aussi à son entourage. En étant protégé, il ne contaminera pas ses frères et sœurs, ses cousins, ses amis, ses camarades, ses parents ou ses grands-parents!